

qu'en petite partie, à cause du furieux ouragan qui lui a causé un dommage sensible, a dû lever l'ancre & se réfugier à *Gibraltar*. Celle de France, commandée par Mr. de Castillon, ayant le large, est sortie du Port quatre jours après que l'Amiral Broderic eut mis à la voile, & elle est heureusement arrivée à *Toulon* sans aucun fâcheux accident.

PORTUGAL. Depuis le 14 Décembre le Roi, la Reine & la Famille Royale sont à *Lisbonne* de retour de *Villa-Cosa*, pour y passer l'hiver. Jusques-là il paroissoit devoir arriver un grand changement dans le *Paraguay*, mais il n'en est plus question. La Cour se contente d'en avoir fait sortir ceux qu'elle a crus qui cherchoient à empiéter sur les droits de la Souveraineté. Les Jésuites, les personnes en place dans ce Pays l'ont évacué, & étant arrivées à *Lisbonne*, on fait qu'une bonne partie y a été renfermée, & depuis envoyée en *Afrique* quant aux séculiers, & en *Italie* quant aux Jésuites. Il en reste toujours dans les prisons, mais peu des derniers, qui vraisemblablement y croupiront; car on ne fait nulle disposition pour leur faire prendre la route de tous ceux qui les ont précédés dans l'expulsion, à moins qu'on n'attende peut-être, pour leur embarquement, l'arrivée de quelques-uns de ces Religieux qu'on ramasse encore dans les Etablissmens Portugais, où ils continuent, malgré la tempête de proscription, à remplir envers les peuples les fonctions de leur ministère.

Le 13. Décembre un ouragan furieux sembloit annoncer à *Lisbonne* & à ses environs un désastre aussi terrible que celui qui a causé son bouleversement. Le *Tage* s'est enflé prodigieusement.